APAC Idouilloun

UNE APAC RICHE EN HABITATS ET ESPÈCES PATRIMONIALES À FORTS ENJEUX DE CONSERVATION





© APAC Idouilloun, M&D, 2022

Valeurs de la biodiversité et des écosystèmes de l'APAC Idouilloun

Contexte du document:

Le présent document ambitionne de mettre en avant, de façon synthétique, les spécificités et caractéristiques de l'APAC Idouilloun suite à une mission de terrain effectuée en juin 2022 par des experts de Biotope Ingénierie Biodiversité (B.I.B.) pour le compte de M&D.

La biodiversité recensée peut alors se classer en deux catégories :

- la biodiversité potentielle, à savoir les espèces potentiellement présentes sur l'APAC.
- la biodiversité avérée, qui correspond aux espèces observées par les chercheurs lors de leur mission de terrain.

Sauf mention contraire, toutes les photos de ce document appartiennent à B.I.B.

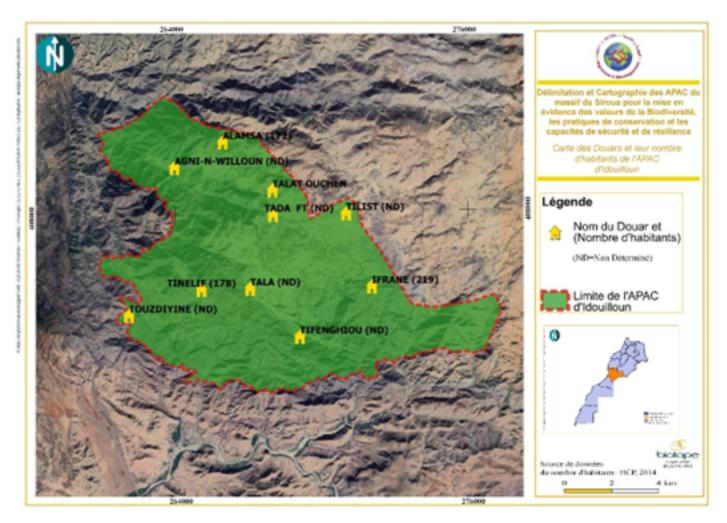
Qu'est-ce-qu'une APAC?



Selon l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), les APAC sont "des écosystèmes naturels et/ou modifiés porteurs de valeurs significatives de biodiversité, de bénéfices écologiques et de valeurs culturelles, volontairement conservés par les communautés locales, tant sédentaires que nomades, par l'intermédiaire du droit coutumier ou tout autre moyen efficace."

Au Maroc, les APAC sont enregistrées au sein du Consortium APAC, un mouvement né en Suisse en 2010 devenu organisation internationale. Pour en savoir plus sur le Consortium APAC, cliquez <u>ici</u>.

Cartographie de l'APAC Idouilloun:



Fiche d'identité de l'APAC:

Nom de la tribu : Idouilloun

Appartenance à la confédération : Ait Ouaouzguite

Collectivité territoriale : Zagmouzen

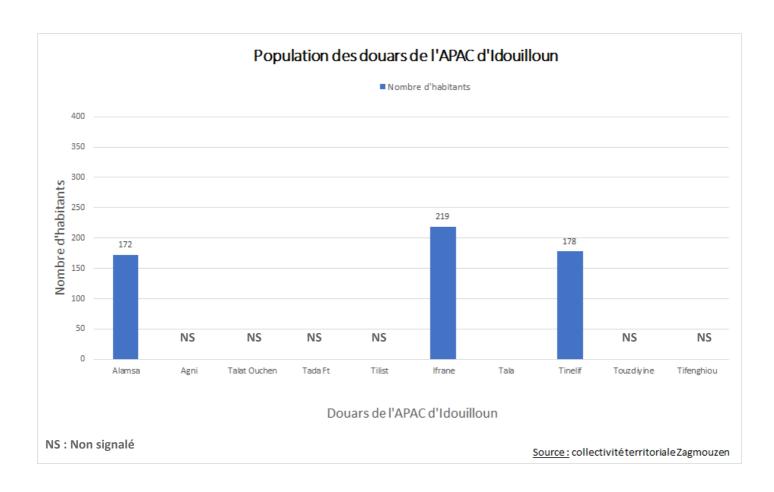
Province: Taroudante

Région: Souss-Massa

Nombre de douars: 10

Orientation par rapport au massif du Siroua (Anti-Atlas): flanc sud-ouest

Climat: semi-aride



I/ Les unités écologiques et leur superficie respective



Steppes arbrisselées à Carthamus fruticosus

Les steppes arbrisselées à Carthamus fruticosus sont des steppes arides, rocailleuses et pierreuses, très souvent parsemées de gros blocs ou d'affleurements rocheux. C'est l'unité écologique la plus dominante du territoire de l'APAC, recouvrant 40% de sa superficie. Celle-ci constitue un terrain de parcours pour les bétails. Il en résulte que l'état de conservation de ces steppes est particulièrement mauvais.





Mattorals arborés à Juniperus sp

Située dans la partie sud et nord de l'APAC, cet écosystème forestier naturel couvre une proportion de 26% de la surface totale de l'APAC. Ces mattorals arborés sont dominés par le Juniperus sp. Le cortège floristique de cet écosystème est très peu développé.





Forêts à dominance de Juniperus sp

Occupant plus de 20% de la surface totale de l'APAC, cette unité écologique forme un écosystème forestier avec des peuplements en bon état de conservation. Ces forêts sont dominées par le Juniperus sp avec également des pieds de chêne vert.





On peut distinguer deux types de cultures.

Les cultures non irriguées, éloignées des oueds et à base de céréaliculture et de vergers d'amandiers.

Cultures

Les cultures irriguées, agencées en terrasses agricoles, principalement situées aux bords des oueds et constituées d'un mélange d'arboriculture (noyer, amandier, olivier, figuier etc.), de céréaliculture (orge, luzerne, maïs), de ripisylves ainsi que de retenues d'eau et de canaux d'irrigation sous forme de séguia.

Cette unité écologique couvre 12.5% de l'APAC.





Zones anthropisées

Cette APAC est caractérisée par une faible présence humaine. Les zones anthropisées sont constituées par les douars, éparpillés, couvrant moins de 1% de la superficie du territoire.

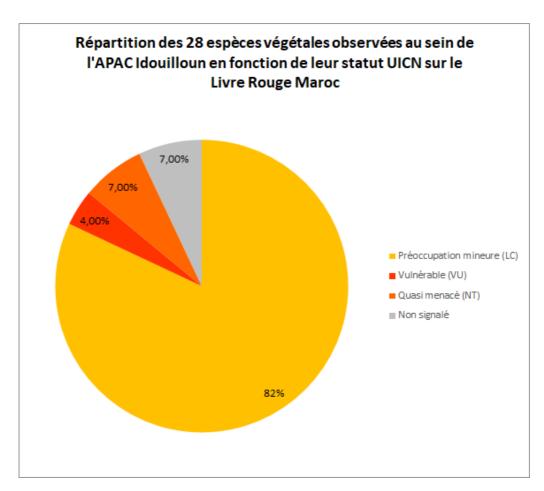
Oueds

Très peu de oueds traversent l'APAC. Cette unité écologique représente moins de 1% du territoire. Les principaux oueds (ceux dont le débit est plus élevé en période de pluie) sont orientés nord-sud et nord-ouest / sud-est.

II/ Le statut des espèces végétales

28 espèces végétales sont avérées parmi les unités écologiques (les steppes ligneuses, les matorrals arborés, les milieux forestiers, les terrasses agricoles et les oueds) de l'APAC. Les espèces végétales associées aux formations arborées, les matorals et les forêts, se caractérisent par leur capacité d'adaptation aux conditions d'aridité. Les plus représentatives d'entre elles sont Juniperus oxycedrus et Juniperus phoenicea. Sur certaines zones bien conservées, on retrouve également Quercus rotundifolia qui est une espèce typique des écosystèmes forestiers du mésomediterranéen.

Ces 28 espèces (hormis les espèces cultivées) sont catégorisées ci-dessous selon leur statut IUCN* au sein du Livre Rouge Maroc, un ouvrage qui répertorie toutes les espèces de flore vasculaire (à tige, racine(s) et feuilles) du pays.



Selon le Livre Rouge Maroc, les espèces florales quasi-menacée sont :



Pterocephalus depressus Coss. & Balansa



Pulicaria undulata (L.) C. A. Mey.

et l'espèce vulnérable est :



Thymus saturejoides Coss.

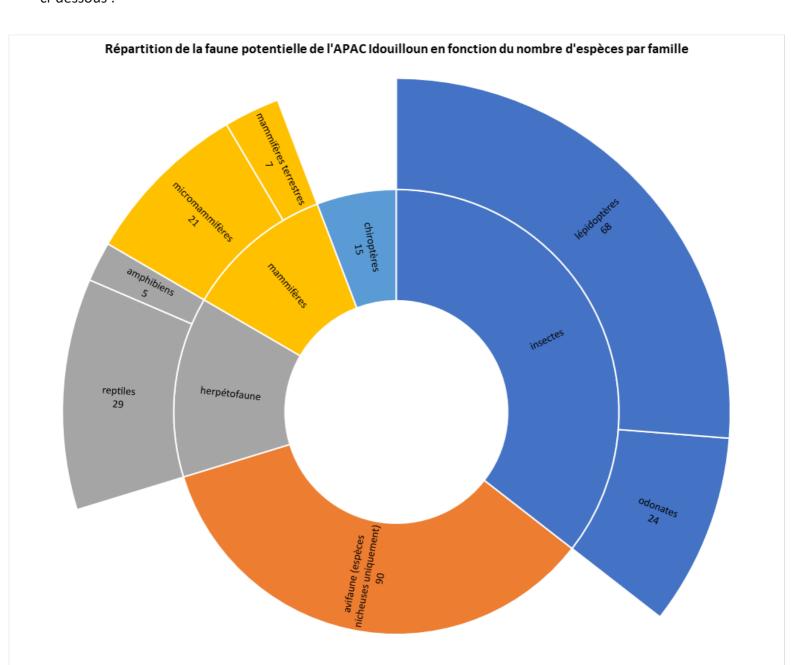
Avec le système de la Liste rouge de l'UICN, chaque espèce ou sous-espèce peut être classée dans l'une des neuf catégories suivantes: Éteinte (EX), Éteinte à l'état sauvage (EW), En danger critique (CR), En danger (EN), Vulnérable (VU), Quasi menacée (NT), Préoccupation mineure (LC), Données insuffisantes (DD), Non évaluée (NE).

III/A. La faune potentielle

La faune de l'APAC d'Idouilloun est diversifiée. Elle a le potentiel d'accueillir cinq grandes familles d'espèces : les mammifères, les chiroptères, l'avifaune (les oiseaux), l'herpétofaune (reptiles et amphibiens) et les insectes. Ces derniers sont principalement des lépidoptères et des odonates.

Les insectes et les oiseaux représentent les deux tiers de la faune de cette APAC.

La répartition de la faune de l'APAC en fonction du nombre d'espèces potentielles par famille est représentée ci-dessous :



III/ B. Les espèces d'avifaune avérées



Espèces anthropophiles

Le <u>Bruant du Sahara</u> et le Moineau domestique sont les espèces anthropophiles les plus présentes au sein de l'APAC parmi les cinq espèces recensées. Les oiseaux anthropophiles se développent là où l'Homme est présent et a construit des bâtiments. Ces espèces utilisent le bâti (cavités, angles) ou les arbres (toujours à proximité des habitations) pour nicher. Une partie de leur régime alimentaire est issue des produits et des déchets des ménages.





Douze espèces d'oiseaux des milieux steppiques et pré-forestier ont été observées dans l'APAC. Les milieux pré-forestiers et forestiers, bien qu'exposés au pâturage, à l'usage du bois et des plantes aromatiques et médicinales, permettent le développement d'une espèce typiquement forestière, le <u>Faucon crécelle</u>.

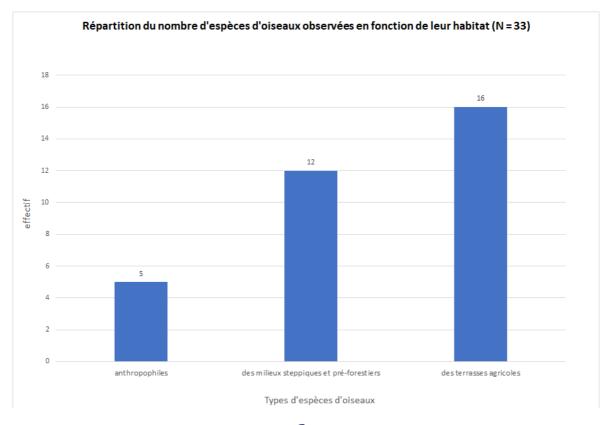
Les pentes rocheuses, les milieux rupestres et la végétation éparse sont utilisés par les oiseaux pour la nidification. Les arbres et buissons isolés permettent le maintien des nicheurs arboricoles.

Espèces des terrasses agricoles



Le cortège d'oiseaux des terrasses agricoles est le plus riche de l'APAC avec seize espèces identifiées, parmi lesquelles le <u>Verdier d'Europe</u>.

Les terrasses agricoles jouent un rôle clé dans le maintien de l'avifaune. L'agencement des terrasses crée une mosaïque d'habitats pour l'avifaune. On trouve des vergers, des ripisylves et des grands arbres isolés qui sont favorables à la nidification des oiseaux arboricoles. Les fourrées sont également utilisées pour nicher. Les cultures herbacées et les friches en orée des cultures offrent une disponibilité en insectes et en graines, ce qui permet aux oiseaux de s'alimenter et de nourrir leurs juvéniles lorsqu'ils sont en reproduction.



III/ C. La faune avérée

Diverses espèces animales sont présentes de manière manifeste dans l'APAC, à savoir :

2 espèces de mammifères



L'Ecureuil de Barbarie (Atlantoxerus geutulus)



Hérisson d'Algérie (Atelerix algirus)

3 espèces de reptiles, dont :



Tarente de Maurétanie (Tarentola mauritanica)



Agame de Bibrons (Agama impalearis)

2 espèces d'amphibiens



Grenouille verte d'Afrique du Nord (Pelophylax saharicus)



Crapaud de Maurétanie (Sclerophrys mauritanica)

5 espèces de lépidoptères, dont :



Azuré commun (Polyommatus icarus)



Tircis (Pararge aegeria)

1 espèce d'odonate



Trithémis à ailes ambrées (Trithemis kirbyi)

IV/ L'habitat et les espèces patrimoniales

Habitat patrimonial



Formations arborées présteppiques (forêts à Juniperus sp, stations à Quercus rotundifolia)

Au niveau de l'APAC Idouilloun, les formations arborées présteppiques constituent un habitat patrimonial. Ces milieux ont tendance à se raréfier en raison de la surexploitation du couvert végétal, en lien avec le mode de vie des populations locales qui peut engendrer une surexploitation du milieu naturel à travers le pâturage, l'usage du bois et des plantes aromatiques et médicinales.

Flore patrimoniale



Pterocephalus depressus Coss. & Balansa

Quatre espèces de flore patrimoniale ont été observées sur l'APAC : <u>Pterocephalus depressus Coss. & Balansa, Thymus willdenowii Boiss., Thymus saturejoides Coss.</u> et <u>Pulicaria undulata (L.) C. A. Mey.</u>

Parmi ces espèces, hormis Pulicaria undulata (L.) C. A. Mey. dont l'endémisme n'est pas signalé, toutes sont endémiques du Maroc et inscrites sur la Liste Rouge de la flore menacée du pays.

Oiseaux patrimoniaux



Ganga tacheté (Pterocles senegallus)

Dix oiseaux patrimoniaux se reproduisant de manière effective ont été identifiés sur l'APAC. Il s'agit des espèces suivantes : <u>Bulbul des jardins, Rougequeue de Moussier, Tourterelle des bois, Chardonneret élégant, Huppe fasciée, Linotte mélodieuse, Verdier d'Europe, Serin cini, Guêpier d'Europe et Ganga tacheté.</u>

Les habitats de reproduction, d'alimentation et de quiétude sont multiples dans l'APAC. Ils sont très présents au niveau des terrasses agricoles où les formations végétales permettent à un large cortège d'oiseaux de s'épanouir, tout comme sur les versants boisés des montagnes, où les oiseaux forestiers s'épanouissent. Reste que la pérennité de cette diversité est fortement conditionnée par l'action de l'Homme sur les différents habitats.

Insectes patrimoniaux



Trithémis à ailes ambrées (Trithemis kirbyi)

Une seule espèce d'insecte patrimoniale a été observée au niveau de l'APAC Idouilloun. Il s'agit du Trithémis à ailes ambrées (Trithemis kirbyi). Cette espèce présente un fort enjeu de conservation puisqu'elle est protégée au niveau national.

De plus, les insectes constituent une ressource alimentaire pour d'autres espèces, puisqu'ils sont à la base de la chaîne alimentaire.

Mammifères patrimoniaux

Deux espèces de mammifère patrimoniaux ont été identifiées sur l'APAC : l'<u>Ecureuil de Barbarie</u> et le <u>Hérisson d'Algérie</u>. Ils sont endémiques du Maghreb et protégés au niveau national.



Hérisson d'Algérie

L'écureuil de Barbarie est un rongeur dont la queue est touffue avec des anneaux alternativement clairs et sombres. Il se reproduit en colonie dans des terriers situés sous les pierriers et les éboulis stables.

Le hérisson d'Algérie est caractérisé par une absence de pics au niveau de la « nuque », de grandes oreilles, un long museau et des longues pattes. Le dessous du ventre est brun ou blanc. La surface dorsale est recouverte de pics. Il se trouve dans un large éventail d'habitats, y compris les broussailles méditerranéennes sèches, les prairies, les pâturages, les champs cultivés, les semi-déserts et les jardins. On le trouve également près des populations humaines. Il est assez commun localement.

Reptile patrimonial



Vipera latastei monticola*

Une seule espèce de reptile patrimoniale a été identifié sur l'APAC Idouilloun. Il s'agit de la Petite vipère de l'Atlas (Vipera latastei monticola).

Cette vipère est de taille moyenne avec une tête triangulaire et des écailles relevées formant un « nez » caractéristique. On peut la rencontrer dans plusieurs types d'habitats humides et subhumides méditerranéens, mais il est plus commun de l'observer sur les pentes rocheuses avec des buissons éparses ou des xérophytes alpines.

La population monticola est endémique de l'Atlas et de l'Anti-Atlas.

Enjeux de conservation pour les habitats et espèces patrimoniales de l'APAC

| Groupe | Enjeu de conservation |
|------------|-----------------------|
| Habitat | Fort |
| Flore | Fort |
| Oiseaux | Fort |
| Insectes | Fort |
| Mammifères | Modéré |
| Reptiles | Fort |

La photographie est tirée du site Moroccoherps.com Mountain Viper, Moroccoherps, 31 janier 2023

V/ Les activités traditionnelles en lien avec la biodiversité

Les activités agricoles

On distingue deux types d'agriculture :

l'agriculture non-irriguée (dont les productions principales sont le blé dur, le blé tendre et les amandes dans la tribu d'Idouilloun) et l'agriculture irriguée, qui permet notamment la culture du safran, de légumes, de fourrage, de maïs, d'orge et d'oliviers (olives et huile d'olive).

Le travail du safran est divisé de façon spécialisée selon le genre. La récolte des bulbes, le travail du sol, le semis, la fertilisation et l'irrigation sont des tâches effectuées par les hommes du fait qu'elles réclament un effort physique important. Les femmes se chargent principalement de déterrer les bulbes, du désherber et faucher les herbes, de la collecte des fleurs et de l'émondage.

Les activités pastorales

L'activité pastorale se fait selon deux modes distincts et complémentaires: l'élevage intensif pratiqué dans les parcelles irriguées ; et l'élevage extensif (ovins et caprins) pratiqué sur les parcours de la haute montagne et des plateaux.

Le cheptel de la tribu d'Idouilloun est principalement constitué d'ovins (race "Siroua"), suivi des caprins, puis des équidés et des bovins en moindre effectif.

Les produits d'élevage sont généralement destinés à la vente et à l'autoconsommation. Ils constituent dans la majorité des cas, l'unique source de revenu des familles.

L'utilisation des plantes aromatiques et médicinales (P.A.M.)

Les PAM utilisées et recensées au niveau local sont cultivées ou proviennent du milieu naturel. Parmi celles-ci on retrouve : Azoukeni, Zaafran, Timazzira, Timija.

Ces plantes sont utilisées pour la médecine, l'alimentation et dans la cosmétique.

L'utilisation du bois

Au sein des communautés tribales, la majorité de la population utilisent un combustible ligneux provenant des vergers agricoles et des terrains de parcours pour la cuisson et le chauffage. Cette pratique engendre une exploitation importante des écosystèmes forestiers bien que le gaz et l'électricité soient de plus en plus présents dans les foyers pour la cuisson des aliments, permettant d'économiser le temps et de réduire les efforts fournis par les femmes, généralement responsables de la corvée de collecte de bois de feu.